

téré, avec le roman ou langage vulgaire parlé les aborigènes de la Gaule celtique ou transalpine, et de la province Cisalpine, mêlé de quelques locutions tudesques, que se sont formés le roman et l'italien dont les origines subsistent de nos jours dans ce qu'on appelle le patois, PATRUA (LINGUA), c'est-à-dire la langue de la patrie, langue toujours chère — SINON VIVANTE — au cœur de ses enfants.

César parlant de nos ancêtres, les Gaulois, dit qu'ils se nommaient dans leur langue les Celtes, *Galli, ipsorum linguâ Celtæ*. Y a-t-il vraiment une grande différence dans ces deux mots ? Pour moi la différence ne me paraît résider que dans le mode de prononciation ; la racine est évidemment la même. Pour les Latins, qui ont été longtemps sans avoir de G (1), le son de cette lettre se confondait avec le K. Gall prononcé à la celte Guëll (*a ê* ou *ai* à l'anglaise) était KÊLL KÊLT, KELTAE. César, plus habitué à leur langage, traduit Gall ou Gaël par Galli (2) ; mais au fond il est évident que Gaël

(1) La lettre G, selon Fabius, était inconnue aux anciens Romains ; ils la remplaçaient par le C, ou le K, *ut in Caius*, à *Groeco*, CAIOS, *amurca*, à *græco* AMORGE. Le général des mécontents Espagnols était un nommé Galbus ou Chalpus (*Histoire de Rome* par le P. Rotrou.) Cette confusion se retrouve jusque dans Marot... *Jean le maire, le Belgeois, qui eut l'esprit d'Homère le gregeois*. (Gregeois pour grecquois ou grec...) On disait de même feu grégeois (pour grecquois) importé des Grecs au retour des croisades.

(2) Qu'ils prononçaient probablement gôloï, gôlouai, de même que nous avons Bodoy (bodoï) comme de bial on a fait biau (*bial font semblante à d'autres...*) SI FONT BIELLE CHIÈRE (manuscrit du XI^e siècle ; Mezeray dans ses origines, dit que ce nom leur venait du mot Gal, gallier ou gaulier qui, dans le langage du temps signifiait forêt. Sous ce rapport ils seraient en communauté de nom et d'origine avec les Allemands ; all, hall ou gh'all, prononcé gh'all, avec aspiration gutturale, présente la même signification. Ce mot avec cette phonation, subsiste encore dans nos montagnes, où l'on retrouve plusieurs localités portant ce nom : (le gaut, le moulin du gaut), près de Saint-Martin-en haut, dans une localité boisée et très-pittoresque.